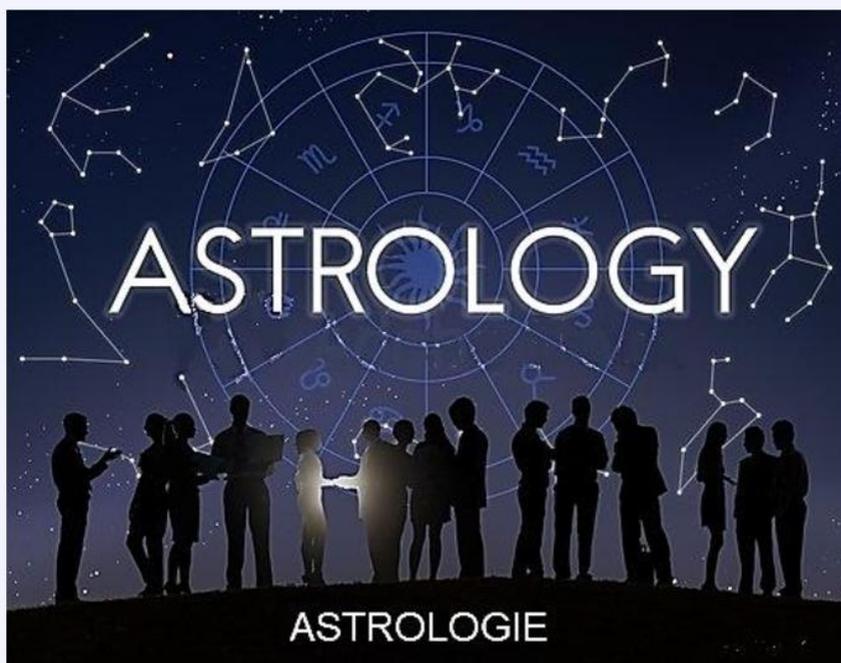


EAPC



Ecole d'Astrologie
et Pleine Conscience

Atelier 10 La question des prévisions en astrologie

Approfondir l'astrologie de la pleine conscience à travers les ouvrages fondamentaux

Depuis l'aube de l'astrologie, la tentation de prédire l'avenir a toujours accompagné la pratique. Les rois, les empires, les généraux, tous ont cherché dans les astres une certitude, un moyen de devancer le cours des événements. L'astrologue, figure respectée et parfois crainte, était perçu comme celui qui savait lire dans le ciel le destin des hommes. Cette vision, héritée d'une époque où l'on concevait le monde comme gouverné par des forces extérieures et implacables, a laissé une empreinte durable : beaucoup associent encore aujourd'hui l'astrologie à une prédiction mécanique, comme si la position des planètes dictait inévitablement le déroulement de la vie.

Or, cette manière de voir est non seulement dépassée, mais elle est contraire à ce que nous savons aujourd'hui de la conscience, du temps et de la liberté humaine. Elle repose sur une illusion dangereuse : croire que notre futur est écrit quelque part dans le ciel, qu'il suffit d'apprendre à déchiffrer. C'est un piège, car il enferme la personne dans une attente, dans une dépendance, parfois dans une peur. Si l'on vous annonce qu'un malheur doit arriver à telle date, la suggestion devient parfois plus forte que la réalité, et l'individu se prépare inconsciemment à l'accueillir, confirmant malgré lui la prédiction.

La véritable erreur n'est pas seulement méthodologique, elle est philosophique : elle suppose un temps linéaire, où les événements s'aligneraient déjà, prêts à se dérouler comme les wagons d'un train. Elle suppose que la conscience n'a aucun rôle, qu'elle n'est que spectatrice d'un scénario écrit d'avance. Or, tout dans l'expérience humaine contredit ce fatalisme. Chaque instant est neuf, chaque instant ouvre un champ de possibles.

L'astrologie de la pleine conscience part d'une autre évidence : il n'y a pas d'influence des astres, mais une synchronicité. La carte du ciel n'est pas une machine à produire des événements ; elle est un miroir, un langage symbolique, qui reflète les forces en jeu dans la psyché et dans le monde. Elle ne dit pas « ce qui va arriver », mais elle exprime le climat intérieur dans lequel nous sommes appelés à évoluer. Elle devient alors un outil de connaissance, non un instrument de prédiction mécanique.

C'est pourquoi la question des prévisions doit être radicalement repensée. Il ne s'agit plus de dire à la personne : « voici ce qui vous attend », mais de l'accompagner pour reconnaître les tendances présentes, pour se rendre disponible à ce qui est en train de naître en elle et autour d'elle. Les prévisions ne sont plus des verdicts, mais des invitations.

Dans cette perspective, toute astrologie prédictive au sens ancien – celle qui affirme que tel événement se produira à

telle date – devient une impasse. Elle nie le rôle de la conscience, elle nie la créativité du présent, elle nie la liberté intérieure. L'astrologie, loin d'être l'art de figer un destin, retrouve alors sa véritable vocation : être une école de vigilance, de lucidité et de liberté.

Les illusions des systèmes prévisionnels autres que les transits

Au fil des siècles, l'astrologie a élaboré une multitude de techniques dites « prévisionnelles ». Certaines sont devenues des traditions incontournables : les directions primaires, les progressions secondaires, les arcs solaires, les révolutions solaires ou encore les profections annuelles. Toutes ont en commun l'ambition de déduire à l'avance les événements de la vie en manipulant artificiellement le temps astrologique.

Ces systèmes, malgré leur apparente cohérence interne, reposent sur un postulat fragile : celui d'un futur déjà écrit, que l'on pourrait calculer comme on calcule une équation. On déplace artificiellement le thème natal dans le temps pour en tirer des indices d'événements supposés. Mais que dit vraiment cette mécanique symbolique ? À mes yeux, elle ne dit rien d'autre que la croyance de l'astrologue en un destin prédéfini.

La prolifération des techniques et leurs contradictions

Un autre problème majeur des systèmes prévisionnels autres que les transits réside dans leur multiplication. Si l'on prend la peine d'appliquer sérieusement toutes les méthodes disponibles – directions primaires, directions symboliques, progressions secondaires, arcs solaires, révolutions solaires, sans oublier les transits – on se retrouve, pour une seule année de vie, avec une masse impressionnante d'indications.

Chaque technique produit sa propre série d'aspects. Rien que pour les directions, il n'est pas rare d'en obtenir cinq ou six pour une même période. Ajoutons à cela la révolution solaire, qui génère son propre thème annuel et ses promesses symboliques, et les transits, toujours présents en arrière-plan. La question se pose alors avec acuité : la personne vivra-t-elle réellement autant d'événements que ces prévisions le suggèrent ?

La réponse est évidente : non. La vie humaine n'est pas une succession ininterrompue d'événements spectaculaires, et encore moins une accumulation de contradictions. Pourtant, c'est exactement ce que l'on obtient lorsque l'on combine ces méthodes.

Prenons un exemple simple : une direction primaire montrant Mars en trigone au Soleil, synonyme de vitalité, d'affirmation, de confiance. Mais, dans le même temps, une progression secondaire peut indiquer Mars en carré au

Soleil, symbole de tension, de conflit, de rupture d'énergie. Que faire de ces deux indications contradictoires ? Les astrologues, pour s'en sortir, parlent parfois de *clusters* (amas de facteurs convergents) ou de vision globale, mais ces tentatives d'unification ne font que masquer la difficulté de fond : chaque système produit ses propres interprétations, souvent incompatibles entre elles.

Cette profusion devient un piège : plus on multiplie les techniques, plus on s'éloigne de la clarté, et plus on enferme la personne dans un labyrinthe de suppositions. L'astrologue se retrouve alors à « jongler » entre des symboles discordants, au risque d'imposer sa propre projection pour harmoniser ce qui, en réalité, ne peut pas l'être.

À l'inverse, les transits gardent leur simplicité et leur force : ils reflètent un climat du moment, un courant d'énergie présent, sans construire artificiellement un futur imaginaire. Ils ne s'ajoutent pas les uns aux autres comme des couches contradictoires, ils dessinent simplement les couleurs de l'instant. Et c'est précisément cette sobriété qui les rend fiables et compatibles avec une démarche de pleine conscience.

Les limites d'expérience

J'ai moi-même, comme beaucoup d'astrologues, expérimenté ces méthodes. J'ai pratiqué les directions, les

progressions, les révolutions solaires, et je n'ai obtenu aucun résultat vraiment probant. Les correspondances étaient parfois approximatives, parfois inexistantes, et le plus souvent dépendaient d'une interprétation forcée. Ce flou m'a conduit à une conclusion claire : ces techniques ne sont pas fiables parce qu'elles ne reposent pas sur une synchronicité vécue, mais sur une construction mentale.

À l'inverse, les transits, eux, s'observent directement dans le ciel. Quand Saturne traverse un point de notre thème, nous en ressentons les résonances, parfois intérieures, parfois extérieures. Il y a un contact réel – non pas une influence causale, mais une coïncidence signifiante. Le transit correspond à une rencontre dans l'instant présent.

Une contradiction avec la pleine conscience

Plus encore, les directions et autres systèmes progressés contredisent la perspective de la pleine conscience. Car affirmer qu'à telle date un événement est « inscrit » dans un thème, c'est nier que la conscience elle-même soit créatrice. C'est réduire l'individu à un automate, victime d'un futur inéluctable. Or, la pleine conscience nous enseigne exactement l'inverse : que chaque instant est neuf, que le présent est un champ de liberté, que rien n'est jamais fixé d'avance.

En ce sens, utiliser les directions ou les progressions comme outils de prédiction n'est pas seulement une erreur

technique, c'est une hérésie spirituelle. Cela revient à se détourner de l'essentiel : l'attention au présent.

Le danger du conditionnement

Il faut aussi mesurer le danger psychologique de ces pratiques. Quand on annonce à une personne qu'elle vivra telle épreuve à telle date, on l'enferme dans une attente anxieuse. Et si rien ne se passe, elle croit avoir échappé à un destin ; mais si un événement survient, elle le vit avec la conviction que tout était écrit, perdant confiance en sa liberté intérieure. Dans les deux cas, elle abdique son pouvoir d'observateur.

La véritable astrologie ne peut pas être cela. Elle ne peut pas réduire l'humain à une marionnette de calculs temporels. Elle ne fait que refléter le climat qui nous traverse, non le scénario qui nous enferme.

En vérité, il n'existe qu'une seule méthode prévisionnelle qui reste fidèle à cette vision : celle des transits. Car les transits ne construisent pas un futur imaginaire, ils reflètent une succession d'instantanés présents vécus. Ils sont le langage direct de la synchronicité.

La mécanique quantique comme métaphore du temps et de la conscience

Depuis un siècle, la physique quantique a bouleversé notre compréhension du monde. Elle a montré que la réalité

n'est pas faite d'objets solides se déplaçant dans un espace fixe, mais d'un champ d'états possibles, de probabilités qui ne prennent forme que lorsqu'un observateur les mesure. Cette découverte, que les physiciens eux-mêmes qualifient de dérangement, offre une métaphore lumineuse pour penser le rapport entre astrologie, temps et conscience.

Le futur comme champ de possibles

En mécanique quantique, une particule n'est pas « ici » ou « là » avant d'être observée. Elle existe dans une superposition d'états. Ce n'est que l'acte de mesure qui la « fait être » quelque part. De la même façon, notre futur n'est pas écrit d'avance. Il n'est pas une ligne droite que nous serions condamnés à suivre. Il est un champ de possibles, une multitude de potentialités, qui ne se concrétisent que lorsque nous les rencontrons dans l'instant présent.

C'est pourquoi il est absurde de vouloir prédire un événement avec certitude. Au mieux, on peut dire qu'une tendance est probable, qu'un climat se dessine. Mais la réalisation concrète dépend toujours de l'observateur, c'est-à-dire de nous-mêmes, de notre état intérieur et de notre attention consciente.

Le rôle de l'observateur

Dans l'expérience quantique, l'observateur n'est pas passif : il participe à la réalité qu'il observe. De même, dans la vie psychique, notre conscience ne se contente pas d'assister au déroulement des événements. Elle en est co-créatrice. C'est par notre regard, notre attitude, notre ouverture ou notre résistance que nous déterminons quelle potentialité prend corps.

Jung et le physicien Wolfgang Pauli avaient déjà pressenti ce lien. Ils ont forgé ensemble le concept de **synchronicité**, cette coïncidence signifiante où un événement extérieur correspond à un état intérieur. L'astrologie repose précisément sur ce principe. Les planètes ne causent rien, mais leur mouvement coïncide avec nos processus intérieurs. Elles sont le miroir du moment présent, comme l'expérience quantique est le miroir de l'état de l'observateur.

Une conscience hors du temps linéaire

La physique moderne nous invite aussi à remettre en cause la notion d'un temps absolu. Le temps linéaire n'est qu'une construction. La conscience, elle, ne se situe pas dans ce déroulement mécanique. Elle vit dans l'instant. C'est pourquoi l'astrologie de la pleine conscience ne s'intéresse pas à « demain » comme à une fatalité déjà écrite, mais à l'instant qui s'ouvre, dans son infinie potentialité.

Chaque transit devient alors l'équivalent d'une « mesure quantique ». Lorsque Jupiter ou Saturne entre en aspect avec une planète de notre thème, ce n'est pas un décret du destin, mais une indication qu'un champ particulier de possibles est activé. À nous de voir, d'accueillir, d'orienter notre conscience dans ce champ. C'est ainsi que se fait la création de l'événement.

Astrologie et liberté

Vu sous cet angle, l'astrologie rejoint pleinement la vision quantique : elle n'est pas une prédiction mécanique, mais un langage des possibles. Elle n'enferme pas dans un futur figé, elle ouvre à une conscience élargie du présent. Là se situe la véritable liberté : non pas dans l'illusion de tout contrôler, mais dans la lucidité d'observer et de choisir à chaque instant l'attitude intérieure qui transforme la potentialité en réalité.

Pourquoi les transits sont suffisants

Parmi toutes les techniques dites « prévisionnelles », il en est une seule qui, à mes yeux, garde toute sa pertinence : celle des **transits**. Contrairement aux directions ou aux progressions, qui déplacent artificiellement le thème natal dans un temps fictif, les transits se fondent sur une réalité observable : le mouvement des planètes dans le ciel, tel qu'il se présente à l'instant présent.

La simplicité du réel

Un transit se produit lorsque la position actuelle d'une planète entre en résonance avec un point de la carte de naissance. Rien de plus simple, rien de plus direct. Et pourtant, cette rencontre symbolique est d'une puissance considérable. Elle ne repose pas sur une spéculation, mais sur une synchronicité vécue. Nous pouvons la sentir en nous, parfois avec une intensité frappante.

Comme le rappelle Stephen Arroyo, l'un des astrologues modernes les plus respectés, « à 90 %, la validité prévisionnelle repose sur les transits ». Pourquoi ? Parce qu'ils parlent le langage du présent. Ils indiquent le climat intérieur et extérieur qui se manifeste ici et maintenant. Ils ne projettent pas un scénario imaginaire, ils reflètent une expérience vivante.

Le climat, non le verdict

Un transit n'annonce jamais un événement précis. Il ne dit pas : « Vous allez perdre votre travail » ou « Vous allez rencontrer telle personne ». Il indique un climat, une tonalité énergétique, une dynamique psychique. Par exemple :

- **Un transit de Saturne** peut signaler une période où la rigueur, la responsabilité ou la limitation s'imposent. Selon notre attitude intérieure, cela

peut se traduire par un effort constructif, une épreuve de patience ou un sentiment de blocage.

- **Un transit de Jupiter** ouvre un climat d'expansion, de confiance, d'opportunité. Mais là encore, il n'y a pas de certitude : l'énergie peut se vivre comme une ouverture heureuse ou comme une dispersion excessive.

Ce qui fait la différence, ce n'est pas le transit en lui-même, mais la manière dont la conscience l'accueille.

L'instant présent comme clef

Les transits nous rappellent que la vie est une succession d'instantanés présents. Chacun est coloré par une énergie particulière, comme une saison intérieure. Mais la façon dont nous vivons cette saison dépend de notre vigilance. Si nous sommes attentifs, nous pouvons reconnaître ce qui se joue en nous et orienter notre attitude. Si nous sommes distraits ou fermés, nous risquons de subir la tendance plutôt que de l'intégrer.

C'est en cela que les transits s'accordent parfaitement avec la pleine conscience : ils ne figent pas l'avenir, ils invitent à l'attention. Ils nous disent : « Voilà le courant qui traverse ton existence aujourd'hui. Que choisis-tu d'en faire ? »

Une méthode suffisante

Il n'est donc pas nécessaire de chercher ailleurs. Les transits suffisent, car ils mettent en évidence l'essentiel : la rencontre de notre être avec le moment présent. Tout autre système complique inutilement la démarche et risque de nous détourner de la simplicité de la conscience.

En restant fidèle aux transits, l'astrologie garde sa pureté : elle demeure un miroir des synchronicités, un langage symbolique qui reflète nos climats intérieurs. Elle cesse d'être une technique de divination pour redevenir ce qu'elle est en profondeur : une voie de connaissance de soi et de libération.

Les transits et l'attention consciente

Les transits, pris isolément, ne disent pas grand-chose. Ils ne sont pas des prophéties, mais des signaux. Leur véritable valeur se révèle uniquement lorsqu'ils sont associés à l'**attention consciente**. C'est cette rencontre entre le climat symbolisé par le transit et l'état intérieur de la personne qui détermine l'expérience vécue.

Le pouvoir de l'observateur

Un transit de Saturne, par exemple, peut être vécu comme une lourde épreuve, un sentiment d'étouffement, une solitude pesante. Mais il peut aussi être accueilli comme une chance de consolidation, une maturation, une mise en

ordre bénéfique. La différence n'est pas dans le transit lui-même – qui reste le même – mais dans la qualité de la conscience qui l'observe.

C'est là que réside le véritable libre arbitre. Nous n'avons pas le pouvoir de changer les cycles planétaires, pas plus que nous ne décidons des saisons extérieures. Mais nous avons le pouvoir de choisir notre attitude intérieure, notre manière d'habiter l'instant. L'hiver peut être subi comme une contrainte ou vécu comme une période de repos et de gestation. Le transit est la saison intérieure : l'attention décide de l'expérience.

L'attention comme clef de transformation

La pleine conscience nous enseigne que l'instant présent est toujours neuf. Même au cœur d'un transit difficile, il existe un espace de liberté, celui de l'accueil. Observer nos résistances, nos peurs, nos tensions, sans nous identifier à elles, transforme déjà la manière dont nous vivons l'expérience. L'énergie du transit devient alors un chemin d'évolution plutôt qu'une fatalité.

Ainsi, au lieu d'attendre « ce qui va arriver », la personne apprend à se demander :

- Qu'est-ce qui est en train de se jouer en moi, maintenant ?
- Quelle tendance intérieure ce transit éclaire-t-il ?

- Comment puis-je l'accueillir de façon créative, plutôt que de le subir ?

Ces questions ne cherchent pas des réponses définitives, mais ouvrent un espace de vigilance.

L'astrologie comme école de vigilance

Vue sous cet angle, l'astrologie ne se réduit plus à un calendrier d'événements supposés. Elle devient une école de vigilance intérieure. Chaque transit devient une invitation à observer : à observer nos habitudes, nos schémas, nos attachements, nos élans. Et par cette observation, un nouvel espace de liberté s'ouvre.

Ce n'est pas l'événement qui importe, mais la conscience qui l'accueille. Un même transit peut se traduire par des expériences différentes selon la personne, et même chez une même personne selon les périodes de sa vie. Ce qui demeure constant, c'est la possibilité d'apprendre à être présent.

Un accompagnement possible par mail

Même si l'apprentissage est autodirigé, vous pouvez me contacter par e-mail via le site zenastral.fr si vous souhaitez une explication complémentaire, une clarification, ou un échange plus approfondi à un moment du parcours.

? Une question ?

Si cette leçon fait émerger en vous une interrogation, une remarque ou un besoin de clarification, vous pouvez m'écrire à : [**jerome\(at\)zenastral.fr**](mailto:jerome(at)zenastral.fr)